

de Vaisseau : d'où il conclut que les nids des Alcions si célèbres dans l'Antiquité, pourroient bien n'être autre chose que ces coquillages flotans avec leurs petits oiseaux, & que c'est sur cette raison qu'est fondé le préjugé du peuple qui habite les côtes de la mer, lorsqu'il dit que les coquillages deviennent oiseaux.

L'Auteur par des observations répétées durant trois ans, a encore trouvé dans les Huitres fécondes de petits vers rougeâtres, qu'il appelle *Accoucheurs*, & qui sont fort differens de certains vers blanchâtres & luisans que l'Huitre renferme aussi. Ouvrez-la dans l'obscurité, & jetez-la contre le pavé, vous verrez briller des étincelles. Ces vers sont de vrais phosphores. Mais on ne les trouve pas dans toutes les Huitres, ni en toute saison, ni même quelquefois dans une année. Mr. Deslandes en a vû en faisant l'épreuve sur ces grosses Moules de l'Océan qui s'attachent aux Vaisseaux. Il conjecture la même chose de beaucoup d'autres coquillages.

Sixième Traité sur les Vers qui rongent les bois des Vaisseaux.

Quoiqu'on ait beaucoup écrit sur ces dangereux Vers en France & en Hollande, surtout depuis l'Auteur, il a crû devoir éclaircir encore ce que lui & les autres en ont dit depuis un demj siècle environ. Ces Vers nous viennent des Mers d'Amérique: comment donc les Américains s'en sont-ils préservés? A cela l'Auteur répond que c'est par la nature de leur bois de construction, & il souhaiteroit que nous imitassions les Anglois, qui ont à Baston plusieurs ateliers où ils construisent tant de Vaisseaux, qu'on assure que bientôt il s'en bârira plus dans
cette